

L'Histoire Du Moine Bahira

<"xml encoding="UTF-8?>

A l'époque où Mohammad vivait auprès de son oncle Abou Tālib, c'est-à-dire, alors qu'il



qu'il n'était pas encore pubère, il accompagna ce dernier dans son voyage commercial à Shām. La caravane qui était très importante regorgeait de marchandises; après avoir pénétré sur le territoire syrien, elle fait une halte près d'un monastère situé à proximité de la ville de Basra; un moine dénommé Bahirā sort du couvent et invite les voyageurs à venir se reposer à l'intérieur du monastère.

Abou Tālib, comme les autres voyageurs, accepte la proposition, laissant Mohammad surveiller ses affaires et ses biens. Bahirā apprenant que tout le monde est présent au couvent sauf Mohammad, exige qu'on l'amène. Abou Tālib appelle alors son neveu installé sous un olivier. Après avoir longuement scruté le jeune adolescent, Bahirā le prend, avec son oncle, à part; il lui demande: «Jure moi par Lāt et 'Ozzā (les deux déesses adorées par les habitants de La Mecque) que tu répondras à ma question».

Mohammad répond: «Ces deux idoles sont les choses que je déteste le plus». Bahirā lui demande: «au nom de Dieu l'Unique, je te prie de dire la vérité». Le jeune Mohammad répond: «Je n'ai jamais menti, j'ai toujours dit la vérité; pose ta question». Bahirā dit alors: «qu'aimes-tu le plus au monde?» Mohammad déclare: «la solitude». Bahirā questionne à nouveau le jeune adolescent: «Que regardes-tu le plus et qu'aimes-tu regarder le plus?» Mohammad dit: «Le ciel et ses étoiles». Bahirā lui demande alors: «Lorsque tu observes les cieux, tu penses à quoi?» Il répond par un long silence. Bahirā, après avoir examiné son front lui dit: «Quand et comment tu t'endors?» L'adolescent répond: «Quand je regarde le ciel et les étoiles, je me vois au-dessus des étoiles». Bahirā redemande: «rêves-tu aussi?» Le jeune Mohammad déclare: «Oui, et tout ce que je rêve, je le vois aussi quand je suis réveillé». Bahirā demande alors: «Que vois-tu en rêve?» et le jeune adolescent reste muet. Après un moment de silence, Bahirā demande à Mohammad: «Puis-je voir entre tes deux épaules?» Ce dernier acquiesçant, Bahirā écarte le vêtement de l'adolescent et découvre un grain de beauté: «C'est bien ça» murmure-t-il. Abou

Tālib étonné lui lance: «Que dis-tu, qu'est ce que c'est?» Bahirā se tournant vers Abou Tālib lui demande: «Quel lien familial te lie à cet adolescent?» Comme Abou Tālib aimait Mohammad comme son propre fils, il déclare: «C'est mon fils». Bahirā dit alors: «non, le père de cet adolescent doit être décédé». «D'où le sais-tu?» s'enquiert Abou Tālib surpris, avant de révéler au moins que Mohammad est son neveu. Bahirā déclare à l'oncle: «Ecoute-moi bien, un avenir radieux et surprenant attend cet enfant. Si d'autres que moi aperçoivent ce que j'ai vu, ils le reconnaîtront et le tueront. Tu dois le mettre à l'abri des ennemis». Abou Tālib demande lors: «Mais, qui est-il?» Et, Bahirā lui déclare: «Ses yeux annoncent un grand Prophète et son dos indique cette clarté».

* Source: TABATABAI. M.H, Introduction à la connaissance de l'Islam, Traduit par khaliji, éd. .La compagnie de la publication internationale, Téhéran, PP.56-57